

Compte-rendu

# Réconciliation médicamenteuse par un.e pharmacien.ne après le RAD : bonne idée mais pas d'effet mesuré sur les événements cliniques liés à la médication

Effect of a Multifaceted Clinical Pharmacist Intervention on Medication Safety After Hospitalization in Persons Prescribed High-risk Medications A Randomized Clinical Trial.

J. H. Gurwitz et al., JAMA Internal Medicine, 01.03.2021

DOI: [10.1001/jamainternmed.2020.9285](https://doi.org/10.1001/jamainternmed.2020.9285)

## Introduction

Cette étude pose la question de la plus-value d'une réconciliation médicamenteuse par un.e pharmacien.ne après la sortie de l'hôpital sur la survenue d'événements indésirables liés à la médication.

## Méthode

Essai clinique randomisé contrôlé ayant inclus des patient.e.s âgé.e.s de  $\geq 50$  ans, prenant **au moins 7 médicaments**, dont  $\geq 2$  devaient appartenir à une classe jugée à haut risque (anticoagulants, antidiabétiques et opioïdes). L'**issue primaire** était la **survenue d'incidents liés à la médication dans les 45 jours de la sortie de l'hôpital**. L'issue secondaire principale était définie comme une erreur liée à la médication ayant le potentiel d'induire un événement cliniquement mesurable. L'intervention du/de la pharmacien.ne comprenait une réconciliation médicamenteuse au domicile des patient.e.s dans les quatre jours suivant leur sortie d'hôpital, la communication avec le réseau de premier recours et un suivi téléphonique des patient.e.s.

## Résultats

180 patient.e.s ont été randomisé.e.s dans chaque bras (âge moyen  $68.7 \pm 9.3$ ). 49% étaient des femmes. Un quart a présenté au moins un incident lié à la médication. 81 effets secondaires médicamenteux ont eu lieu dans le groupe intervention contre 72 dans le groupe contrôle. 44 erreurs liées à la médication ont été observées dans le groupe intervention contre 45 dans le groupe contrôle. Ces **différences** n'étaient **pas significatives**.

## Discussion

Cette intervention complexe par pharmacien.ne **n'a pas permis** d'augmenter la sécurité liée à la prescription de médicaments à haut risque d'effets secondaires. L'étude a été arrêtée prématurément en raison de difficultés de recrutement (la cible était de 500 patients au lieu des 361 inclus) mais rien n'indique que ceci a eu une conséquence sur le résultat final.

## Conclusion

Cette étude ne remet pas en question l'importance de la réconciliation médicamenteuse faite par le/la médecin en charge au moment de l'entrée du patient à l'hôpital puis au moment de sa sortie.

Date de publication	Auteurs
05.07.2021	Evrin Jaccard